

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

## La ville de Chicago

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 21 (1880), p. 279-280

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1880\\_\\_21\\_\\_279\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__279_0)

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VI.

### LA VILLE DE CHICAGO.

La population de la ville de Chicago, qui compte déjà environ 500,000 habitants, s'accroît tous les jours avec une étonnante rapidité. Il n'est donc pas sans intérêt de donner quelques renseignements, empruntés aux statistiques officielles, sur les naissances survenues dans cette ville pendant l'année 1879; ils donnent, en effet, une idée de la puissance de développement de chacune des races composant la population.

Le nombre total de ces naissances s'est élevé à 9,526, sans compter 733 mort-nés (8 p. 100).

Si l'on s'attache maintenant à l'âge des parents, on constate que, parmi les femmes mères pour la première fois, la plus jeune avait 14 ans, la plus âgée, 49; le reste se décompose ainsi : quarante-deux n'avaient que 18 ans; vingt-quatre, 17 ans; quatre, 16 ans; deux, 15, et une 14 seulement. Dans ce dernier cas, le père n'avait que 19 ans.

Pour les hommes, nous nous trouvons en présence d'un phénomène inverse : le plus âgé est un Russe de 70 ans; un autre, âgé de 61 ans et marié à une femme de 39 ans, en était à son treizième enfant. La famille la plus nombreuse est celle d'un Suédois, marié à une Irlandaise : l'année 1879 a vu naître son vingt-quatrième enfant; après lui viennent 3 familles allemandes de 19, 18 et 17 enfants; dans ces trois cas, les mères étaient respectivement âgées de 43, 40 et 42 ans.

Parmi les 9,526 enfants nés à Chicago en 1879, il y a eu 90 couples de jumeaux. Les parents étaient, dans 37 cas, Allemands; dans 17, Américains; dans 28, Bohémiens; dans 5, Anglais; dans 5 autres, Suédois; dans 4, Norvégiens; dans 2, Hollandais; dans 2 autres, Écossais; dans les 2 derniers, Canadiens. On a même enregistré 3 cas de triple naissance, dont 2 venant de parents américains, et le dernier de parents suédois.

Si l'on veut se rendre compte dans quelle proportion les différentes races concourent à l'accroissement de la population de Chicago, les chiffres suivants en donneront une idée : sur 60 familles de 11 enfants, 29 sont allemandes, 14 irlandaises, 12 bohémiennes, 5 anglaises, 3 américaines, 1 italienne, 1 belge, 1 polonaise, 1 suédoise, 1 hollandaise. Sur 35 familles de 12 enfants, 22 sont allemandes, 6 irlandaises, 3 bohémiennes, 2 américaines, 1 française et 1 canadienne. Sur 19 familles de 13 enfants, 12 sont allemandes, 4 irlandaises, 1 anglaise, 1 hollandaise, 1 bohémienne. Sur 2 familles de 14 enfants, l'une est allemande, l'autre irlandaise. Il n'y a qu'une famille de 15 enfants, elle est irlandaise. Les 4 familles de 16 enfants sont respectivement allemande, américaine, bohémienne et suédoise. Il n'y a qu'une famille de 17 enfants, une de 18 et une de 19; les deux premières sont allemandes, la dernière est bohémienne.

Le tableau qui précède montre avec quelle facilité la race germanique s'acclimata aux États-Unis, et avec quelle inquiétante rapidité elle y prospère. A Chicago, les Allemands sont plus de 100,000 ; tout un quartier de la ville leur appartient ; ils forment comme une petite cité dans la cité même ; l'on rencontre parmi eux non-seulement des artisans, des ouvriers, des petits boutiquiers qui ont importé ici leurs brasseries et leurs *Biergarten*, mais de gros négociants ayant des fortunes déjà respectables.

Les Allemands possèdent six journaux, dont quatre quotidiens et dont le principal, la *Staats-Zeitung*, a une très-sérieuse importance et est un organe écouté. Leur influence est très-considérable au point de vue électoral, tant politique que municipal. Ce sont eux qui ont porté à la dernière convention M. Washburne comme candidat à la présidence, et sans les surprises de la dernière heure, ils auraient peut-être réussi à rallier une majorité autour de ce nom. Dans l'État d'Illinois, leur action s'est fait sentir dans l'abrogation sinon officielle, du moins virtuelle, de la loi anglo-saxonne du repos dominical, si strictement observée dans les autres États de l'Union. Le dimanche, à Chicago, non-seulement dans le *North-Side*, quartier allemand, mais dans presque toute la ville, les cafés, théâtres et autres établissements publics sont ouverts, et ce n'est pas la seule population d'origine germanique qui les fréquente.

Après les Allemands viennent, comme importance de courant d'émigration, les Irlandais, au nombre de 50,000, et les Suédo-Norvégiens (25,000) ; mais en général ces émigrants arrivent difficilement au succès et restent pauvres toute leur vie.

La race française pure tient peu de place à Chicago ; elle y est remplacée par la race canadienne française, qui y occupe un rang assez important, ainsi que dans un certain nombre de villes de l'État d'Illinois et des États voisins. Il y a plus de 20,000 Canadiens à Chicago, et les États d'Illinois, de Wisconsin et de Minnesota renferment un certain nombre de villages où l'on parle exclusivement français. Quant à nos nationaux, ils préfèrent, en général, s'expatrier plus avant dans l'ouest, et c'est surtout dans les États de Missouri et de Colorado qu'on les rencontre.

Le recensement général de la population des États-Unis, qui a commencé le 1<sup>er</sup> juin, fera voir avec quelle rapidité Chicago s'est relevé de ses ruines d'il y a dix ans. Sans en attendre la publication, on peut hardiment dire que si le mouvement des naissances, que nous venons d'étudier, se maintient encore pendant quelques années, et si l'émigration continue à se diriger vers les villes de l'ouest, Chicago, au commencement du xx<sup>e</sup> siècle, comptera un million d'habitants, et peut-être davantage.

(Rapport consulaire.)